

RECETTE DE LA COURGE GEANTE

Article rédigé par Christian GOURGAUD « christian.gourgaud@loire.chambagri.fr »

CHOIX DE LA SEMENCE

Il faut utiliser une variété spéciale de potiron *Géant d'Atlantique* « Atlantic Giant ». C'est celle qui présente les meilleures garanties. Depuis que Howard Dill a produit des semences, la lignée n'a cessé de s'améliorer. On peut se la procurer dans les jardinerie, sur les catalogues spécialisés. Certaines officines proposent des graines issues de champions mais il faut commander à l'étranger (Canada). En 2012, Ron Wallace de Greene Rhode Island a été le premier à produire une citrouille dépassant une tonne courte (2000 lbs) avec un sujet de 911 kg.

En 2013, ce record mondial a été battu, passant à 922 kg. On note enfin encore un sujet de 1053 kg en Suisse. En France l'an passé Médi Daho a obtenu le poids de 646,5 Kg au concours national à la Motte- Achard, loin malgré tout de son record lors de son titre de champion d'Europe en 2009 avec un potiron de 730,8 kg.

SEMIS

Le semis s'effectue sous abri chaud en godet plastique de 8 (à 10 cm maxi) ou pot de terre, une graine par godet suffit, c'est la méthode la plus fréquemment utilisée. Dans notre région à partir du 15 avril au 1 mai (pas plus tard) et selon les possibilités ensuite de protection climatique au champ (bâche, cloche). Une vingtaine de jours plus tard on pourra planter lorsque les gelées ne seront plus à craindre Attention pour la région de la Loire, de mémoire de jardinier averti, il peut geler jusqu'au 23 voire 25 Mai c'est-à-dire bien après la période des Saints de Glace.

Nb : La technique de semis avec « les jiffy pots » de bonne taille peut donner de bons résultats si l'on veille à ne pas laisser sécher les godets de tourbe. Il présente l'avantage de conserver la motte intacte à la plantation.

Le semis direct en pleine terre peut être essayé lorsque le sol est bien réchauffé en général à partir du 10 au 15 Mai. Il permet aussi un rattrapage en cas d'échec de levée des graines en godet mais il reste assez délicat. Il faut que les conditions soient favorables, suffisamment de chaleur, que le sol ne soit pas trop mouillé et pas de période trop pluvieuse ensuite. Une poignée de bon terreau dans le trou de semis permet d'alléger et d'aérer un peu le sol pour une meilleure germination. Le semis direct permet un meilleur enracinement avec des racines qui plongent bien dans le sol pour aller chercher les éléments nutritifs. Il évite la transplantation au champ parfois difficile avec la motte qui risque de se défaire et briser les radicelles.

Conditions de réussite, le conseil du pro.....

La germination est une phase délicate car ce sont des grosses graines à germination parfois capricieuse, qui peuvent facilement pourrir. Il faut que les 3 conditions suivantes soient réunies : chaleur, humidité contrôlée, oxygène.

Semer la graine pointe en bas sans trop l'enfoncer. Utiliser un terreau professionnel pour semis et surtout ne pas tasser lors du remplissage des godets. Il faut arroser sans excès en pluie très fine avec de l'eau tempérée et ne pas remouiller le substrat tant que celui-ci ne s'est pas ressuyé superficiellement. Retenir que l'excès d'eau est encore plus préjudiciable que le manque. Avant la germination par temps gris et manque de chaleur, il faut être très vigilant avec les apports d'eau. Attention aussi un arrosage violent risque de tasser le terreau et engendrer des conditions anaérobiques (manque d'oxygène) La température d'une pièce d'appartement n'est pas toujours

suffisante pour assurer une levée rapide et régulière. Il faut parfois un gros coup de chaleur pour « booster » la germination. La température idéale de germination se situe autour de 26 à 28 °. On peut y arriver avec une petite serre ou alors sous une véranda.

La graine de courge géante lève habituellement en 7 à 10 jours lorsque les conditions sont favorables. Mais les graines les plus vigoureuses peuvent sortir dès le quatrième jour. Il faut donc sélectionner les plants en provenance des graines qui ont démarré le plus rapidement, c'est déjà une bonne indication.

SELECTION DU SITE

Choisir un endroit très ensoleillé et à l'abri du vent. Il faut pouvoir disposer de suffisamment de place. En dessous de 25 à 30 m², ce n'est pas la peine d'espérer obtenir de bons résultats. L'idéal est de prévoir au moins 50 m² à 100 m² (et plus). La vigne peut atteindre une longueur de plus de 10 m.

PREPARATION DU SOL

La courge préfère un sol riche, meuble, profond et bien drainant. Celui-ci doit être bien travaillé sur toute la surface pour permettre l'enracinement des racines « suçoirs » qui apparaissent le long de la tige. Une analyse de sol avant plantation peut être envisagée pour affiner la fertilisation.

Réaliser un bon trou de plantation presque comme pour un arbre (au moins 80 par 80 cm de côté et 60 cm de profondeur et plus). Remplacer la terre du fond si elle est trop argileuse. Incorporer à la terre du terreau et du fumier bien composté ou du compost mûr. Compléter avec un engrais de fond riche en acide phosphorique pour favoriser l'enracinement (attention au surdosage !). Prendre soin de bien mélanger le tout à la terre. Au moment de planter, éviter de mettre les racines qui pointent de la motte au contact de l'engrais.

TRANSPLANTATION

Il ne faut surtout pas tarder à planter délicatement dès que les plants ont 2 feuilles vraies de préférence (à 3 feuilles maxi). Si l'on attend trop les manipulations deviennent très délicates, les racines finissent par tourner dans le pot, elles « chignonent », la reprise est ensuite perturbée ou retardée. Arroser selon l'état du sol (à l'eau tempérée). Veiller à bien surveiller l'irrigation dans la phase de reprise. Attention au départ les courges concourent énormément les excès d'eau. S'il y a des pluies intermittentes au printemps comme ce fut le cas ces deux dernières années en 2013 et 2012, il faudrait alors protéger les plants de la pluie. Dans ce cas installer provisoirement des arceaux avec un plastique pour que la terre reste le moins mouillée possible dans la périphérie de la plante.

Les plants doivent être protégés du vent et du gel. On peut disposer deux petits tuteurs en V sans perforer la motte pour éviter que collet de la plante bouge avec le vent. Contre les corbeaux notamment, sur les plants on peut disposer au départ des paniers plastiques renversés mais tenus au sol par des fixations pour que le vent ne les déplace pas pour éviter de casser les tiges à la base. On pourra si besoin y rajouter dessus un bout de voile anti-grêle en cas de pluies violentes d'orages ou un morceau de P 17 si la température est trop basse. Enlever ensuite les paniers avant que les grandes feuilles occupent tout l'espace pour ne pas pénaliser leur croissance.

On peut disposer au sol un paillage plastique noir biodégradable sur le pourtour mais ce n'est pas obligatoire. Tout ce qui concourt à réchauffer le sol ou l'air assurera un gain de précocité pour la formation de notre futur « champion » car le cycle de la plante est assez long environ 150 jours.

Option

Il est possible aussi de faire un gros monticule de terre et de planter sur le dessus de la butte, on dit que la sève descend encore davantage dans les tiges. La butte se réchauffe plus vite, mais sèche également

plus rapidement. Attention les fourmis peuvent coloniser aussi la butte, utiliser un produit spécifique si besoin. En période pluvieuse, protéger les plants contre les limaces.

SELECTION DU FRUIT

Après pollinisation naturelle ou dirigée (pollinisation manuelle) il faut bien observer la formation des fruits et qu'ils soient bien fécondés en vu de sélectionner le meilleur mais ...

Gare à ne pas supprimer les fruits surnuméraires trop hâtivement. Souvent, surtout par temps froid, gris et pluvieux les premiers fruits se ramollissent et finissent par pourrir. Il faut ensuite attendre les suivants et on perd parfois une dizaine de jours. Il est donc prudent de conserver quelque temps deux « bébés courges » sur le même plant (au cas où) pour n'en garder qu'un ensuite.

Quelques astuces du pro...

Ne pas choisir un fruit placé trop proche du pied car une distance de tige suffisante (2 à 3 mètres minimum) est nécessaire afin de permettre le grossissement du fruit sans trop tirer sur la tige, au risque de trop tirer sur le pied. Les grands spécialistes prévoient à l'avance l'emplacement du futur fruit champion à partir de la tige à 5 m du pied environ.

Préférer le fruit qui grossit le plus vite et qui présente une forme idéale. En principe les plus grosses courges proviennent de la tige principale, la plus forte. Ce n'est pas la première feuille qui donnera le plus gros sujet.

Veiller aussi, lorsque la courge commence à grossir à bien positionner le pédoncule qui l'alimente pour éviter le problème de tension de la tige qui pourrait survenir et finir par casser la « queue » et se détacher du fruit. Pour cela il y a lieu de bien dégager sur 1 à 1,5 m avant le pédoncule ce « cordon ombilical » en décrochant avec précaution les racines « suçoirs » qui le maintiennent au sol pour laisser un peu du « mou ». Faire en sorte que la tige ne vienne pas non plus s'enrouler autour du fruit et finir par l'étrangler.

ENTRETIEN DE LA CULTURE

● TAILLE

Habituellement on laisse partir les râles de la vigne. On peut aussi par la taille maintenir un équilibre feuilles / fruits, mais là aussi il ne faut pas pêcher par excès ce qui évite parfois bien des erreurs. Si les avis sont partagés, il semble important de laisser courir les tiges car ce sont elles qui vont alimenter le fruit. Sur la fin certains potironniers pincement la tige pour permettre un retour de sève pour le fruit.

On peut « chausser » les tiges par endroit en apportant une pelletée de terre pour favoriser l'apparition de racines secondaires « suçoirs », ce qui permettra une meilleure alimentation de la plante et une meilleure résistance au vent.

Il est recommandé d'éviter de marcher dans la végétation pour ne pas casser ou écraser les tiges, éviter la dispersion des spores d'oïdium et pour ne pas tasser le sol. Prévoir au départ de disposer les tiges en ménageant un passage de façon à pouvoir visiter le potiron géant sans dommage et l'environnement tout autour de la végétation.

En effet, tout au long de la culture, il peut venir d'autres fruits qu'il faudra supprimer et il n'est pas toujours aisé de les voir sous le feuillage.

Si on ne veut pas rentrer dans la culture pour préserver la végétation, Il faudra imaginer une technique ou utiliser une canne télescopique pour les couper au sécateur et ensuite les éliminer pour ne pas les laisser pourrir au sol.

Penser assez tôt, avant que le sujet ne soit trop lourd, à placer sous la courge des tasseaux de bois ou une palette, afin qu'il ne soit pas au contact du sol et que l'air puisse bien circuler dessous. Ceci est important pour éviter la pourriture du dessous quand le sol reste très mouillé et que le ressuyage devient difficile et aussi ensuite pour pouvoir soulever la courge.

● ARROSAGE

Les courges géantes consomment beaucoup d'eau. Pour obtenir un champion, il faut que la croissance soit régulière. Il faut donc suivre les arrosages dès que le fruit commence à grossir jour après jour, en évitant de mouiller le feuillage. Il est préférable d'arroser avec de l'eau stockée durant la journée à température ambiante pour ne pas créer de choc à la plante, de préférence le matin durant l'été. Les vrais spécialistes utilisent même le goutte à goutte.

● FUMURE

En cours de culture, on utilisera un engrais organique complet riche en potasse. La potasse pourra être préférée sous forme de patenkali * pour l'apport conjoint de magnésie. Riche en azote, et si possible à libération progressive (utiliser un engrais homologué en agriculture biologique ou du compost)

* *Patenkali utilisable en agriculture biologique suivant la provenance et la formulation sulfate (ex roche naturelle Kainite)*

● PROTECTION PHYTOSANITAIRE

Il est important de garder un bon état sanitaire du feuillage jusqu'à la fin de la végétation (environ 150 jours) pour espérer gagner des kilos supplémentaires jusqu'à la récolte.

Nettoyer l'herbe au pourtour de la plante car elle freine la croissance et accentue le risque de maladies. Protéger le feuillage en particulier contre le « blanc » ou oïdium des cucurbitacées par des pulvérisations répétées de soufre mouillable utilisable en bio ,

Les attaques de pucerons peuvent survenir dès juin. Traiter avec Prev-am® produit naturel à 0,8% à base d'huile essentielle d'orange douce en mouillant copieusement le dessous des feuilles (action oïdium et insecticide)

Ce sont surtout les risques de pourriture des fruits qu'il faut redouter (bactériose, fusariose). Il est important d'utiliser une semence saine. Les moyens de lutte en végétation sont d'une efficacité limitée. On peut utiliser du cuivre contre les risques de bactériose fin Août – début Septembre avant que les températures nocturnes descendent en dessous de 10 °.

Sur la fin, si les conditions climatiques sont difficiles et très humides avec des premiers symptômes de maladies sur des fruits concours ou d'autres courges dans le voisinage, on peut aussi essayer de badigeonner au pinceau le pédoncule avec du cuivre ou du soufre (rappel /ne pas utiliser le cuivre si période de froid annoncée).

Si on constate un premier départ de taches de pourriture sur un sujet concours, il sera alors très difficile ensuite de le mener jusqu'au bout de sa croissance. Si les dégâts s'étendent, il sera alors préférable d'éliminer le potiron pour ne pas contaminer d'autres sujets concours à côté. Si une courge géante éclate et part en bouillie, il faudra l'enlever avec précaution et au besoin désinfecter le fruit avec de l'eau de javel.

● PROTECTION CLIMATIQUE et CONTRE LES RAVAGEURS

Un filet anti-grêle s'avère souvent très judicieux, il éloignera aussi les oiseaux (corneilles) qui peuvent causer des dégâts. Parfois la pose d'une petite « ombrière » au dessus du fruit par forte canicule évite les décolorations de l'épiderme et retarde la maturation prématurée du fruit qui pourra gagner encore quelques kilos sur la fin.

Attention aux rongeurs .

A l'approche des premières gelées blanches et selon la protection encore assurée par le feuillage, il y a risque par température inférieure à - 1°C. Même si le fruit grâce à sa chaleur interne peut être préservé, la croissance sera stoppée. Mieux vaut prévoir une petite couverture pour la nuit (bâche P 17, P 30).

Dans les régions où la culture des courges concours est possible sous serre, certains professionnels cultivent dès le départ sous tunnel plastique et peuvent ainsi gérer davantage le climat avec ou sans l'aération latérale. Les techniques alors employées (greffage) restent la plupart du temps confidentielles, bien entendu.

● RECOLTE

Pour présenter la courge au concours, c'est au dernier moment que l'on coupera le pédoncule car la perte de poids débute rapidement. Couper assez court de façon à ce que l'on ne risque pas de le casser en le manipulant lors du transport. C'est une porte d'entrée pour les maladies et pourritures.

Si au terme de la saison les conditions météo sont vraiment défavorables, on prendra soin de rentrer la courge à l'abri sous un tunnel plastique aéré ou dans un local protégé.

Dès que le pédoncule est coupé, la courge va perdre progressivement un peu de poids. Il est possible de garder une partie de la tige qu'on laisse tremper dans un récipient d'eau pour continuer de l'alimenter.

Il ne faut jamais faire rouler la courge. Pour la transporter, simplement la faire basculer légèrement pour faire passer dessous une grande toile de jute et la soulever par les 4 coins. On arrive ainsi à porter des sujets de 200 kg voire plus, mais 4 à 6 personnes sont nécessaires pour cette opération qui nécessite beaucoup d'attention et de précautions.

Sources : JEAN DUCHEZEAU potironnier

Relecture / mise en forme Max BALADOU office technique maraîchers Vaud et Genève

Site à parcourir : bigpumpkings.com

Fiche réactualisée le 22 Avril 2014 Christian GOURGAUD « cucurbitculteur »